



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Conseil spécialisé céréalier du 12 novembre 2015 : climat d'affaires morose au niveau mondial, le bilan prévisionnel du blé français s'alourdit

Le Conseil spécialisé de FranceAgriMer pour la filière céréalière s'est réuni le 12 novembre 2015 sous la présidence de Rémi Haquin.

L'agro-écologie en marche dans la filière céréalière

L'agro-écologie est une science et une démarche concrète sur le terrain, sous ensemble de l'agronomie, qui s'appuie plus particulièrement sur quelques principes :

- la valorisation des régulations biologiques : par exemple le choix d'une variété résistante aux maladies est une illustration de ce principe dans le domaine de la protection des cultures car il permet de réduire le recours aux produits phytopharmaceutiques.
- le bouclage des cycles bio-géo-chimiques : l'idée est de recycler au maximum les intrants afin d'augmenter leur efficacité et de limiter les pertes. Par exemple, piloter la fertilisation azotée afin d'ajuster la fertilisation aux besoins, relève de ce principe. Pour aller plus loin, un objectif est de développer les synergies entre éleveurs et céréaliers, permettant de recycler l'azote organique existante et limiter le recours à l'azote minérale supplémentaire.
- l'approche systémique qui permet de considérer l'ensemble des facteurs agissant en interaction avec les pratiques culturales.
- la combinaison des leviers pour rechercher de nouvelles solutions, notamment dans la lutte contre les bio-agresseurs.

La mise en œuvre de ces principes doit permettre de faire émerger des systèmes performants à la fois sur le plan économique et sur les plans environnemental et social. L'agro-écologie est donc une voie possible pour produire plus et mieux.

Dans une présentation à trois voix, les représentants du Ministère de l'agriculture ont fait le point sur l'avancement du projet agro-écologique et de ses différents chantiers, puis il a été rappelé l'ensemble des actions du plan d'actions stratégique de la filière céréalière pertinentes au regard de cette recherche de performance. Enfin, Jean-Paul Bordes, chef du département Recherche et Développement de l'institut technique ARVALIS-Institut du végétal, a présenté quelques recherches ou expérimentations en cours dans ce domaine.

- **le réseau des plateformes SYPPRE** (systèmes de culture productifs et performants, respectueux de l'environnement). Ce dispositif, impliquant les instituts techniques ARVALIS, Terres Inovia et l'ITB a pour objectif de tester dans 5 grandes régions françaises (Berry, Picardie, Champagne, Béarn, Lauragais) les systèmes de culture qui demain seront les plus performants. Une étude prospective, préalable à la mise en place des plateformes expérimentales, a pour objectif d'étudier et construire un scénario de système de culture multi-performant. Ce n'est ensuite que le prototype est testé sur le terrain. L'implantation des premières parcelles expérimentales a eu lieu à l'automne 2015.

- **l'électroantennographie** est une technique utilisée en laboratoire pour tester la réceptivité de certains ravageurs à la présence de substances émises par les cultures en très faible concentration. Cette technique peut permettre d'envisager de nouveaux moyens de lutte, encore plus sélectifs, contre certains ravageurs demain.

- **l'étude de la biodiversité fonctionnelle** permet d'identifier des organismes vivants parasites des ravageurs des cultures et de comprendre les pratiques culturales qui favorisent leur action. Par exemple la présence des carabes dans la parcelle est un des régulateurs des populations de limaces.

- **les semis sous couverts** peuvent présenter un intérêt pour associer à la culture principale une plante de service afin de limiter l'enherbement ou d'apporter de l'azote issu de la fixation symbiotique.

- **demain, la robotisation** pour le désherbage des parcelles est peut-être une voie qui permettra d'utiliser moins d'herbicide tout en étant plus précis et plus efficace.

« Certaines pratiques actuelles utilisent déjà l'agro-écologie », a rappelé Jean-Paul Bordes, en citant la protection intégrée des cultures qui combine différents leviers non chimiques pour lutter contre les bio-agresseurs, la fertilisation valorisant toutes les sources de minéraux, le stockage des grains sans insecticide, la production d'énergie à la ferme... « L'agro-écologie est une science tournée vers l'avenir, qui mobilise les innovations techniques tels que les capteurs, la robotique, les drones. C'est une voie de progrès pour produire plus et mieux en combinant performance économique, environnementale et sociale. Il n'y a pas de recette, c'est un raisonnement qui se décline au cas par cas » a-t-il conclu en incitant les agriculteurs à utiliser l'outil gratuit d'auto-diagnostic élaboré par l'ACTA pour le compte du Ministère de l'agriculture avec la collaboration d'autres partenaires techniques comme l'INRA : www.diagagroeco.org,

Nouvelles prévisions pour la campagne commerciale 2015/16

Blé tendre : disponibilités en hausse

Selon les dernières estimations des services régionaux de FranceAgriMer, la récolte de blé tendre 2015 s'élève désormais à plus de 41 millions de tonnes (Mt). Les prévisions de collecte et d'importations sont révisées à la hausse par rapport au mois dernier, ce qui porte les ressources totales françaises à 40,4 Mt, soit 250 000 tonnes de plus que les prévisions du mois dernier.

Concernant les débouchés, les prévisions d'utilisations sur le marché français restent globalement inchangées à près de 15,6 Mt. L'augmentation des prévisions d'utilisation par les amidonniers à 2,9 Mt compense en effet la baisse prévisible des utilisations par les fabricants d'aliments du bétail (5 Mt soit 100 000 tonnes de moins que le mois dernier) au profit du maïs, plus compétitif.

Si les exportations à destination des pays tiers sont maintenues à ce stade à 11,5 Mt, les prévisions de ventes vers l'Union européenne sont révisées à la baisse à moins de 7,5 Mt.

Au total, les disponibilités françaises s'alourdissent de 400 000 tonnes par rapport au mois dernier, dans un climat d'affaires international morose. En dépit des récents achats du GASC égyptien, les ventes de blé français sur cette destination (240 000 tonnes depuis le début de la campagne) se classent loin derrière les exportations russes, roumaines et ukrainiennes en raison du coût du fret.

Blé dur : bilan étroit

Malgré la progression de la récolte par rapport à l'an dernier à 1,8 Mt, les disponibilités restent étroites pour cette céréale. Le débouché de la semoulerie française devrait peu varier par rapport aux années précédentes (455 000 tonnes environ), laissant la place à 1,25 millions de tonnes pour l'exportation (0,8 Mt prévues à ce stade vers l'Union européenne et 0,45 Mt vers les pays tiers).

Orges : ralentissement de la demande chinoise

La récolte d'orges françaises est désormais estimée à 12,5 Mt.

Les prévisions d'utilisations par les fabricants d'aliments du bétail français sont, à ce stade, maintenues à 1 Mt, sur un total d'utilisations intérieures prévu à 1,8 Mt. Les prévisions d'exportations restent prudentes (3 Mt vers l'Union européenne et 3,6 Mt vers les pays tiers), en raison du ralentissement des ventes vers la Chine qui cherche à limiter ses importations pour vendre ses stocks de maïs intérieurs pléthoriques.

Maïs : regain de compétitivité chez les fabricants d'aliments du bétail

La récolte de maïs grain 2015 est à ce stade, estimée à 13 Mt (hors maïs ensilage), loin des 18 Mt engrangées l'an dernier. Sur le marché français, les prévisions d'utilisations par les fabricants français d'aliments du bétail sont relevées à 3 Mt (+100 000 tonnes par rapport au mois dernier). Les utilisations intérieures restent inchangées à 5,7 Mt, en raison de la révision à la baisse du débouché de l'amidonnerie. Les ventes vers l'Union européenne sont à ce stade prévues autour de 5,15 Mt, contre 7,5 Mt l'an dernier.

Pour en savoir plus, consultez l'ensemble des documents diffusés au Conseil spécialisé du 12 novembre sur le site internet de FranceAgriMer : <http://www.franceagrimer.fr/filiere-grandes-cultures/Cereales>

Contacts presse : presse@franceagrimer.fr

Virginie Nicolet Tél. : 01 73 30 22 54
Laurence Gibert-Mesnil Tél. : 01 73 30 34 05

virginie.nicolet@franceagrimer.fr
laurence.gibert-mesnil@franceagrimer.fr